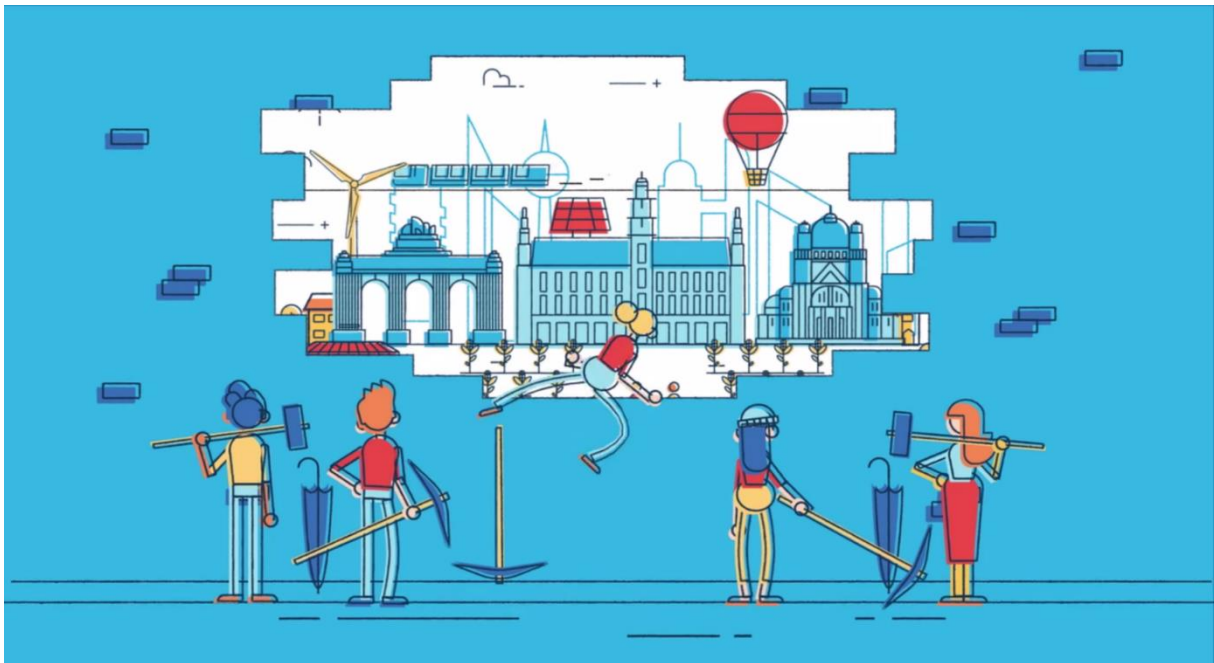


# Co-Create pour une résilience urbaine en Région de Bruxelles-Capitale

Présentation de l'action Co-create



## Table des matières

Co-Create pour une résilience urbaine en Région de Bruxelles-Capitale .....	1
1 Pour une résilience urbaine ?.....	3
2 Un impact sociétal .....	5
3 Co-create ? .....	6
3.1 Explorer, expérimenter, apprendre .....	6
3.2 Mais qui sont les explorateurs ?.....	7
3.3 Explorer, expérimenter, apprendre dans la réalité.....	7
3.4 Construction conjointe des savoirs .....	7
4 Synthèse des éléments clefs. ....	9



Bonjour,

Ce document présente l'appel co-create et ses intentions.

Pour toute question qui reste en suspens suite à la lecture de ce document, nous vous invitons à contacter Xavier Hulhoven (02 600 50 68, [xhulhoven@innoviris.brussels](mailto:xhulhoven@innoviris.brussels))

*Parce que chaque crise est une opportunité d'évoluer vers un avenir souhaité et durable, Innoviris, via l'action co-create, soutient l'exploration, l'expérimentation et la production conjointe de savoirs pour une résilience urbaine.*

**Co-create, résilience urbaine, la question n'est pas tellement de savoir ce que sont ces termes mais pourquoi ils sont mobilisés.**

## 1 Pour une résilience urbaine ?



La région de Bruxelles-Capitale est traversée par un nombre de crises importantes que les citoyens ressentent dans leur quotidien : fragilité économique, flux de populations, limitation des ressources disponibles, perturbation des cycles naturels, mobilité, logement, densité, étroitesse et concurrence des espaces, segmentations et différenciations au sein de la population,... Ces crises ne sont pas isolées, elles font de la ville un grand corps où chaque perturbation

peut avoir un impact sur l'ensemble, directement ou non.

Ces crises ne sont pas des moments particuliers et passagers. **Elles ne peuvent plus être soignées simplement par des méthodes classiques** comme un meilleur financement, un cadre légal évolué, une meilleure technologie. L'équilibre de la ville est menacé. Plutôt que de revenir à un état passé, plutôt qu'attendre les prochaines crises et d'être face au mur, cette action propose de retirer des briques du mur et d'explorer et expérimenter dès aujourd'hui de nouveaux équilibres à construire.

*Ne pas repeindre le mur mais imaginer et explorer ce qu'il pourrait y avoir au-delà*

Pensez à sortir des systèmes, à imaginer ce qu'il pourrait y avoir au-delà du mur. Imaginer que les services actuels ne sont plus disponibles. Et s'il n'y avait plus d'énergie fossile ? Et si les systèmes informatiques ne fonctionnaient plus ? Et si l'état ne pouvait plus assurer les allocations de chômage ? Et si la nourriture n'arrivait plus à Bruxelles. Et s'il fallait faire des choix quant à l'utilisation de l'électricité ? etc. Regarder le mur aujourd'hui avant d'avoir le nez dessus c'est ce qui va permettre votre créativité.

Chaque projet est une porte d'entrée de ce nouveau puzzle urbain. Il doit donc identifier la ou les thématiques qui sont les siennes, la ou les perturbations menaçant ces dimensions et comment le

Deux questions à se poser :

Quel est le système, service, équilibre de la ville qui nous semble vulnérable et menacé ?

Quelles nouvelles choses pouvons-nous imaginer et explorer pour trouver un nouvel équilibre souhaitable et durable ?

projet propose d'expérimenter, d'ouvrir de nouvelles voies en liant un ensemble d'acteurs différents : des citoyens, des scientifiques, des acteurs associatifs, ...

Les projets doivent donc partir du(des) service(s) urbain(s) en question, identifier sa vulnérabilité en tenant compte de l'interdépendance avec les autres services, **imaginer et expérimenter la situation de rupture de ce service (que se passe-t-il si on enlève la prise ?)** et proposer des pistes de recherche et d'innovation pour trouver un nouvel équilibre souhaitable et durable.

Voici à titre d'exemple une liste non exhaustive de certains des services que nous considérons comme associés au fonctionnement du système urbain.

- services énergétiques
- services d'alimentations
- services d'approvisionnement en Eau
- services alimentaires
- services écosystémiques
- services d'approvisionnement et de gestion des ressources et matière premières
- services de logement
- services économiques
- services de communication
- services de mobilité
- services de solidarité sociale
- services de soins, de bien-être et de santé
- service d'enseignement
- services culturels

Si ces services sont identifiés comme d'importance vitale pour la société et ont donc la nécessité de fiabiliser leur fonctionnement, les interdépendances entre ceux-ci apparaissent alors rapidement comme fortement critiques. En effet, des interdépendances fonctionnelles (par exemple, le réseau de transport utilise le réseau de télécommunications pour gérer le trafic) ne se traduisent pas nécessairement par une gestion intégrée. Il est donc important d'intégrer la recherche et l'innovation dans une approche systémique. Il est donc important de travailler sur le système qui est associé à ses services.

L'objectif visé dans le cadre de cette action ne vise pas simplement à gérer la crise mais bien à la comprendre pour saisir l'occasion d'évoluer vers une autre trajectoire durable. L'adaptation proposée doit donc aussi être conçue comme un moyen pour réaliser la durabilité de la ville.

Il est important que le problème soit contextualisé en délimitant l'espace que l'on veut rendre résilient et en identifiant précisément les perturbations auxquelles il pourrait être confronté. Les projets devront donc clairement présenter les contraintes/perturbations externes auxquelles l'innovation proposée apporte une réponse. Les projets devront également sérieusement étayer le réalisme des

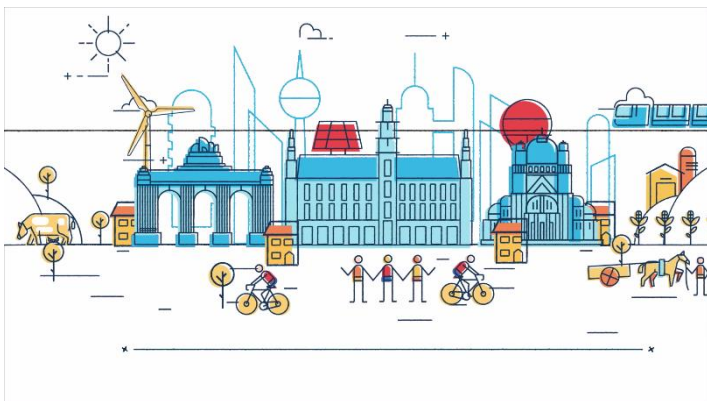
perturbations vécues ou en perspective. Ainsi nous ciblons dans cette action le contexte de la Région de Bruxelles-Capitale. Ceci délimite donc l'espace que l'on veut rendre résilient (une commune, un quartier, l'ensemble de la Région) et contraint le type de perturbations (l'éruption volcanique ou les tsunamis ne sont par exemple pas pertinents dans le cadre cet appel).

Sur le plan technologique, cette approche nécessite d'explorer d'autres pistes technologiques que celles que proposent les technologies vertes conventionnelles. Il faudra s'intéresser au concept de « low-tech », « local-tech », « innovation frugale », robustesse, disponibilité des matériaux, ressource pour les produire, etc. Dé-technologiser des services et développer des solutions biomimétiques sont également des pistes qui peuvent être explorées.

Les projets introduits dans le cadre de cette action devront donc répondre au mieux aux caractéristiques suivantes:

1. Avoir identifié une ou plusieurs ruptures dans un ou plusieurs service(s) urbain(s) vulnérable(s);
2. Avoir contextualisé et localisé cette rupture potentielle;
3. Proposer un objectif clair d'adaptation à cette rupture.

## 2 Un impact sociétal



Si le vecteur économique contribue au bien être d'une société urbaine, il n'en est pas l'unique voie. Le vecteur social, le vecteur de la santé et celui de l'environnement en est une autre. A travers l'action Co-create, Innoviris souhaite élargir le champ de l'application de l'innovation afin que celle-ci puisse aussi être au service de ces autres facteurs de bien-être de la ville.

Cette innovation est donc ancrée dans la société tant dans son activité, son procédé que dans sa finalité. Enfin, elle suscite les changements de comportement nécessaires pour relever les grands défis sociétaux<sup>11</sup>.

Les projets introduits dans le cadre de cette action devront donc répondre au mieux aux caractéristiques suivantes :

<sup>1</sup> Inspiré et adapté de: "Guide de l'innovation sociale", Dominique Van de Sype - UNIPSO ASBL, Square Arthur Masson, 1 - bte 7 à 5000 Namur.

1. Venir des citoyens qui cherchent à changer, adapter leur environnement (Bottom-up) ;
2. Avoir une finalité centrée sur les besoins humains ;
3. Répondre à des besoins sociétaux nouveaux ou mal satisfaits dans les conditions actuelles du marché et des politiques sociales ;
4. Placer la valeur sociétale avant le profit (value driven before profit driven).

Par rapport au point 4 mentionné ci-dessus, il est important de distinguer la quête de profit de la finalité économique. Les projets innovants d'économie sociale ou d'entrepreneuriat social qui s'inscrivent dans la logique d'une économie au service de la société et qui visent à générer une activité économique afin de pérenniser les résultats de la recherche et créer de l'emploi local sont considérés comme socialement innovant.

Une question à se poser :

Pourquoi avons-nous envie de faire ce projet ?

### 3 Co-create ?

#### 3.1 Explorer, expérimenter, apprendre

A travers l'action co-create, Innoviris souhaite proposer une autre façon d'aborder la production et l'acquisition de savoirs innovants.

Imaginer des futurs possibles, avoir une idée, se poser des questions, vouloir changer quelque chose, proposer une innovation, c'est bien. Mais pouvoir réellement les explorer et les expérimenter c'est mieux !



Explorer l'inconnu c'est voyager dans l'incertitude mais c'est aussi découvrir et apprendre. C'est savoir et comprendre ce qui fonctionne ou ne fonctionne pas. C'est découvrir ce qui se produit, ce qui émerge. C'est mieux comprendre les chemins à prendre ou à ne pas prendre. Et lorsque le voyage est terminé c'est faire le voyage retour pour indiquer le chemin et inviter les autres à suivre le changement. Réellement partir dans un voyage exploratoire et revenir avec les apprentissages pour proposer des voies concrètes de changement tel est le processus soutenu par l'action Co-create.

Encore une fois, regardez comment allez au-delà du mur. Si votre projet commence par « on voudrait améliorer, faciliter l'accès, optimiser, mieux utiliser » il y a un risque qu'il soit encore dans les enceintes du mur et pas suffisamment exploratoire.

Une question à se poser :

Il y a-t-il des inconnues que nous devons explorer et expérimenter pour réaliser les nouvelles choses que nous imaginons ?

## 3.2 Mais qui sont les explorateurs ?



Dans un projet « Co-create » l'ensemble des acteurs concernés entament l'expédition exploratoire. Ceci afin de mettre le cap sur leurs valeurs, besoins et attentes tout en tenant compte de leur réalité et contraintes. On sait ensemble ce qu'on espère découvrir, les réponses qu'on cherche, on comprend dès lors ensemble pourquoi on fait telle ou telle expérience. Ces voyages, ces questions, ces expériences font sens pour tout l'équipage.

Quelques mots qui ne font pas partie de la recherche participative

*Une étude sur...*

*Une population test*

*Une enquête sur...*

*Éduquer l'utilisateur*

*Observer les comportements*

*Mobiliser*

*Faire participer*

*Faire adopter l'innovation*

*Transférer la connaissance*

*Le citoyen collecte et fournit les données pour la recherche*

Bien identifier l'équipage est donc une phase importante. Si quelqu'un reste sur le quai il ne pourra pas apprendre et découvrir avec vous. Il y a donc beaucoup de chance qu'il ne croit pas en ce que vous avez découvert. Il ne croira pas que vous avez trouvé de nouvelles routes, des nouveaux possibles. Et même s'il veut bien y croire, il hésitera beaucoup à prendre lui-même ces nouveaux chemins. Ne laissez donc pas quelqu'un sur le quai ! Il ne s'agit pas non plus d'un voyage de plaisance ne partez donc pas qu'avec vos amis mais prenez le temps de créer la confiance avant de partir et n'alourdissez pas trop le navire.

## 3.3 Explorer, expérimenter, apprendre dans la réalité

A travers l'action Cocreate, Innoviris souhaite que les explorations, les expériences, l'acquisition des nouveaux savoirs se fasse dans le cadre de vie réel des personnes concernées. Il ne s'agit donc pas de travailler dans un laboratoire fermé, un garage, une salle de réunion, mais bien d'ancrer le projet dans la réalité.

Imaginer expérimenter des situations de ruptures. Ce sont ces expériences qui vous permettront de mieux voir les briques à retirer et surtout de découvrir les passages qui vous permettent d'aller au-delà. En d'autres mots osez créer des dispositifs expérimentaux contraignants en expérimentant, dans un cadre sécurisé, la rupture concernée par votre projet.

*Faites l'expérience pour imaginer, découvrir et apprendre ?*

## 3.4 Construction conjointe des savoirs

A travers l'action Cocreate, Innoviris souhaite que la production des connaissances ne soit plus l'unique métier des chercheurs académiques ou de centre d'expertises. Innoviris souhaite rompre avec une culture experto-cratique, où seule une mono-science est présentée comme vérité objective. Il ne s'agit plus de commanditer une étude et de transférer de la connaissance. Il s'agit d'intégrer tant dans la méthode que dans le contenu les expertises diverses dont disposent tous les acteurs concernés.

Certains viennent avec une expertise scientifique, d'autres avec une expertise de réel, de vécu d'autres avec une expertise institutionnelle, etc. Toutes ces expertises contribuent à la construction des nouvelles connaissances.

Ainsi, la co-recherche est plus qu'une implication, elle nécessite une participation active des personnes concernées dans l'ensemble du processus d'innovation (de la conception du projet à la valorisation des résultats).

Ce principe de co-création implique également que la nature du projet doit permettre aux utilisateurs finaux d'être en mesure de participer, d'orienter et d'évaluer activement à la recherche. Il ne s'agit donc pas de projets où les utilisateurs finaux sont uniquement commanditaires de l'étude ou inversement, où les utilisateurs finaux représente une population test répondant à des enquêtes ou se limitant à tester des prototypes.

Vous trouverez à la page suivante une synthèse des éléments clefs de l'action Co-create.



## 4 Synthèse des éléments clefs.

Les projets introduits dans le cadre de l'action Co-create devront donc répondre aux caractéristiques suivantes :

1. Adresser une problématique de résilience claire et oser l'expérimenter.
2. Proposer une nouvelle idée, des changements, de nouvelles choses, des innovations qui pourraient apporter plus de résilience à la ville.
3. Proposer une équipe d'explorateurs : les personnes concernées par le projet et qui souhaitent explorer, chercher et expérimenter. Ce sont les co-chercheurs. Les explorateurs doivent faire le choix et accepter de prendre le risque de l'exploration, d'aller en terre inconnue, d'expérimenter des pistes qu'ils n'oseraient pas explorer dans le cadre de leur fonction courante. Ils doivent donc s'assurer qu'ils auront la liberté pour réaliser ces explorations dans le cadre du projet. Ceci implique également de croiser des publics différents qui ne s'opposent pas sur le fond du projet mais dont les logiques peuvent être différentes voire divergentes au quotidien.
4. Proposer un dispositif exploratoire (de co-recherche) comprenant
  - a. Une ou plusieurs sous-questions communes, faisant du sens pour chaque participant et pouvant intégrer une expertise d'usage, de vie, de réel. Il peut aussi s'agir de décrire les inconnues qui montrent qu'on va bien partir dans une exploration et non suivre et améliorer des routes connues.
  - b. une ou des méthode(s) commune(s) permettant l'accès à la production de savoirs pour tous les acteurs
  - c. un ou plusieurs dispositifs de co-expérimentation (cf encadré page suivante) ancré(s) dans le contexte réel (un lieu dans la ville, un quartier, un bâtiment, etc)
    - a. une co-évaluation et une co-validation des résultats
    - b. une co-valorisation des résultats en relation avec la problématique adressée et l'innovation souhaitée

Un dispositif de co-expérimentation rassemble :

- **Un lieu** d'expérimentation ancré et ouvert sur la ville. C'est le laboratoire. Il ne s'agit pas d'un local utilisé pour un évènement ponctuel, une réunion de co-création. Il ne peut pas se résumer à un environnement de test, de validation ou de collecte de données. Il ne se limite pas non plus à une salle de réunion où l'on applique des méthodologies d'échange, de partage, de consultation et d'intelligence collective. Il s'agit d'un lieu réelle d'expérience, d'action et de rencontre : « une rue en expérience », « un quartier en expérience », « un habitat en expérience », « une ferme urbaine en expérience ».
- Des propositions d'**expériences**. Qu'est-ce qu'on va expérimenter dans ces lieux ? Pourquoi choisir ces expériences ?
- Des terrains, des outils, des techniques, des équipements, des contraintes etc. qui **permettent l'expérimentation**.

Ce dispositif doit donc permettre d'expérimenter, d'explorer les idées, les nouvelles choses envisagées afin de pouvoir observer, analyser, comprendre, apprendre et répondre aux questions qu'on se pose.

**Ce dispositif peut bien sûr évoluer en cours de projet.**